

Chronique de la Résistance :

2) l'échec des politiques dits de droite...

écrit par Sylvia Bourdon | 20 octobre 2023



Les politiques considérés de droite

J'évacue tout de suite **les LR**, l'ombre d'eux-mêmes, toujours aplatis devant la gauche, terrorisés qu'ils sont d'être traités de racistes, islamophobes, extrême droite, complotistes et autres gracieusetés infamantes. Suivistes dans l'âme, reprenant sans vergogne les sujets frappants,

comme l'immigration, qu'ils ont largement contribué à aggraver, pour se hisser au pouvoir. Des vrais parasites traditionnels.

J'évacue **Le RN**, devenu un parti comme les autres, sans plus de colonne vertébrale, vide de convictions, là aussi, tout simplement pour arriver au pouvoir, se foutant carrément des Français, de leurs électeurs. RAS sur le RN.

Quand j'évoque la droite, je pense à **Asselineau**, ce haut fonctionnaire, énarque, patriote, à l'éloquence drôlatique, fluide, fielleuse souvent, quelque peu égocentrique, comme le sont tous les politiques, mais lui particulièrement. Asselineau est un puits de connaissances. Il a une maîtrise époustouflante des dossiers, ce qui lui permet des analyses pointues, sourcées, qui s'avèrent souvent justes, affectant de prononcer correctement les mots étrangers, quand tous les autres négligent cet aspect par arrogance d'être Français. Il est l'avocat infatigable du Frexit et de la séparation de l'OTAN. **Son défaut ; ne pas assez se méfier de l'islam. Il n'y a qu'à regarder et/ou écouter sa dernière vidéo, qui exprime très habilement, comment les musulmans vont aussi souffrir de ce que le Hamas vient de perpétrer en Israël. Ce à quoi je lui lance que, si ces musulmans dont il parle étaient en désaccord avec le Hamas, ils ne le manifesteraient pas de cette façon massive dans les rues d'Occident, à grand renfort de drapeaux palestiniens. Aux cris de Allah etc, ou pire, morts aux juifs.**

Il y a encore de belles âmes qui déclarent qu'il existe des musulmans qui gémissent en se demandant pourquoi l'on met en cause leur appartenance à la France, comme cet invité de Devecchio sur Sud Radio, en compagnie de Jean-Pierre Obin, un auteur, illustre inconnu pour moi, Bernard Rougier, ce dimanche. Le ton onctueux, il avance que les musulmans ne comprennent pas pourquoi ils sont à chaque fois remis en question, lorsque ces horreurs se commettent. *Je lui dis, comme à Asselineau, il leur suffirait de descendre*

massivement dans la rue, comme déjà dit plus haut, afin de prouver qu'ils font partis de la communauté nationale, en brandissant le drapeau bleu-blanc-rouge. Or, ce n'est pas le cas. Ce sont toujours les mêmes, trois pelés, quatre tondus médiatiques, qui se présentent dans les manifestations. Ce que je veux voir, ce sont tous les Français musulmans dans la rue, pour clamer leur patriotisme, non leur soutien au Hamas !

Les masses musulmanes, on le voit bien dans l'intégralité de l'Occident, sont du côté du Hamas. Cette légèreté d'Asselineau, face à l'islam est même lourdement condamnable. L'islam, contrairement à ce qu'il croit, est incompatible avec l'Occident. A propos de l'islam, voici ce que disait le Général qu'il admire tant :

« Essayez d'intégrer de l'huile et du vinaigre. Agitez la bouteille. Au bout d'un moment, ils se sépareront de nouveau. Les Arabes sont des Arabes, les Français sont des Français. Vous croyez que le corps français peut absorber dix millions de musulmans, qui demain seront vingt millions et après-demain quarante?

Si nous faisons l'intégration, si tous les Arabes et Berbères d'Algérie étaient considérés comme Français, comment les empêcherait-on de venir s'installer en métropole, alors que le niveau de vie y est tellement plus élevé? Mon village ne s'appellerait plus Colombey-les-Deux-Eglises, mais Colombey-les-Deux-Mosquées ! »

« L'intégration, c'est une entourloupe pour permettre que les musulmans qui sont majoritaires en Algérie à dix contre un, se retrouvent minoritaires dans la République française à un contre cinq. C'est un tour de passe-passe puéril! On s'imagine qu'on pourra prendre les Algériens avec cet attrape-couillons? Avez-vous songé que les Arabes se multiplieront par cinq, puis par dix, pendant que la population française restera presque stationnaire ? Il y aurait deux cents, puis quatre cents députés arabes à Paris? Vous voyez un président arabe à l'Elysée ? »

La dernière vidéo Asselineau pour vous faire une idée, de la manière dont il botte toujours en touche avec l'islam, même si le reste de ses propos sont excellents.

Puis, nous avons l'ami Zemmour, entré récemment en politique, qui brillait en tant qu'écrivain, historien, journaliste, chroniqueur radio-télé aux audiences explosives, à la verve bien parisienne, sûr de lui, exubérant, égotique, ce qui n'est pas une qualité, porté, lui aussi, par un patriotisme que personne ne contestera. Il le montra en abandonnant son statut confortable pour accéder aux plus hautes fonctions qu'il rata par orgueil et égotisme. Son défaut est de croire que la France est toujours la France et qu'il pourra, Président, dicter nos intérêts devant l'UE. **Incompréhensible qu'il tombe dans ce leurre**. L'UE, même aux allures mollassonnes, soumises et corrompue, est soutenue par les progressistes US, ce qui représente une force contre laquelle l'on ne peut venir à bout qu'en faisant FREXIT. Il s'y refuse, prétendant que cela signifierait immédiatement l'ostracisme. **Sur l'islam et l'invasion migratoire**, que je préfère remplacer par le terme de Renaud Camus : LE GRAND REMPLACEMENT, **Zemmour est imparable**. Tellement imparable, qu'il est sans cesse dans le collimateur des « droitsd'hommistes » et une justice politisée. De sorte qu'il lui est arrivé de vivre sous protection policière, menacé qu'il était par l'islam. Je le dis, LA JUSTICE DOIT ÊTRE NEUTRE, sinon elle prononce l'injustice. Ex. Zemmour, RL, RR et que ceux que j'oublie me pardonnent. Dans ces conditions idéologiques, comment faire confiance en notre justice ? Le mur des cons, fut l'apogée de la malfaisance idéologique de cette corporation.

En moins flamboyant, mais tout aussi patriote, le très agité, limite de m'énerver, je n'arrive jamais à l'entendre jusqu'au bout, **Florian Philippot**, qui se prétend, lui aussi, comme dit plus avant, patriote sans faille, pour le Frexit et la sortie de l'OTAN, vigilant sur les vaccins qui n'en sont pas, adversaire de l'islam, lui-aussi. Je désignerai son parcours un peu chaotique, passant de soi-disant Chevènement, qui n'en a jamais entendu parler, à Marine le Pen, pour se retrouver sur le trottoir à se reconstruire une virginité politique. Il est passé maître en organisation de manifestations de rue, où se presse un monde fou, mais pas assez. Il peut rivaliser avec la gauche, qui a le magistère de la manif. Sauf que, contrairement à la gauche, les manif Philippot sont rarement relayées par les pressetituées. Selon moi, Philippot ne restera qu'un second couteau. Il n'a pas le charisme d'un chef. Je reconnais en lui un excellent agitateur de notre camp. Ce talent, il doit le mettre au service de supérieur à lui.

Ensuite arrive, cet autre énarque, ancien Young Leader, toute veste retournée, **Nicolas Dupont-Aignan**, qui, comme Philippot, Asselineau, n'a jamais rien fait d'autre que de la politique, soit en tant qu'élu ou haut fonctionnaire. NDA a cru son heure arrivée, avec Marine le Pen. L'a laissée sur le tas de son échec, face au premier débat avec Macron, pour continuer sa route, seul, sans jamais parvenir à convaincre un électorat à 2 chiffres. Il me faut zapper **Ménard**, qui n'est plus des nôtres. Judas parmi les Judas, par courtermisme, il est devenu tapin de Macron, sans pour autant être récompensé, à ce jour...

Et puis, vous avez les philosophes, **Michel Onfray, Alain**

Finkielkraut, qui se veulent toujours de gauche, dont l'un, Onfray, veut se lancer dans l'arène politique se sentant investi du Saint Esprit. Il a le culot de déclarer qu'il ira pour se faire élire, mais qu'il ne siègera pas et laissera un autre le faire à sa place. C'est ce que déclarait **Bayrou** la girouette, lors d'une de ses élections aux européennes passées, si ma mémoire est bonne. Je n'ai plus le souvenir de l'année du siècle dernier, où il eut l'outrecuidance de déclarer une telle ignominie.

Il y a les très influents qui restent dans l'ombre, comme **Philippe de Villiers**, le plus remarquable représentant de la droite. Il cristallise les talents de tous les prénommés, ajoutez qu'il est poète, écrivain, historien, entrepreneur de spectacle vivant historique à succès international, ne prétendant pas à la plus haute fonction, mais désireux d'aider, soutenir, le patriote honnête qui voudra se battre pour y arriver dans l'intérêt de la France. Ce qu'il fit pour Zemmour avec beaucoup d'humour dans ses discours toujours très spirituels. Un esprit libre qui compte. Une dimension supérieure à tous les autres. Le reste n'est que du menu fretin frétilant.

N'y aurait-il plus personne ? La France serait-elle devenue exsangue de personnalités remarquables, charismatiques en 50 ans de dégradation de la vie publique, où les hauts fonctionnaires confondent depuis Giscard la fonction de servir et de se servir ? Naissance de la « caste » qui prend place dans la politique, bien décidé à en faire un pays de Cocagne, pour elle, en appauvrissant le manant. Elle y a réussi. **N'y aurait-il plus personne** à la suite de plus de quarante ans de déséducation nationale, d'une « mondialisation heureuse » vendue par Ali Juppé, de l'islamisation, de la dégénérescence des mœurs, incarnée par

les LGBTQ++ et encore + mon cul, le woke, la cancel culture, le laïcisme ? Que l'on ne me méprenne pas lorsque j'évoque le laïcisme ..., à ne pas confondre avec laïcité. Je désigne ces laïcards, têtes de lard.

N'y aurait-il plus personne après que l'on a vu un Robert Ménard, Judas entre les Judas, trahir son camp, pour aller à la soupe macronienne et plus décevant encore son épouse, Emmanuelle ?

L'union apparaît impossible, même si les Français le souhaitent, les égos se haïssent pétris de jalousie les uns des autres. On se dit que le pays est défait, comme en 40, quand les résistants passaient plus de temps à se haïr entre eux, qu'à combattre l'ennemi nazi.

« *Il faut que tout change, pour que rien ne change* ». Citation célèbre de Malaparte, auteur du Guépard, mis à l'écran par le grand Visconti, qui mit ces paroles dans la bouche d'Alain Delon.

[Source sur dailymotion pour qui ne pourrait pas visionner sur notre site.](#)

Il est là pourtant, je le crois, l'homme autour duquel tous les ambitieux-égotiques, qui se disent patriotes, qui sont tous bourrés de talents divers et variés, qui pourraient se réunir, montrer ainsi, que leur destin vient après celui de la France.

Je dévoilerai son nom dans la troisième partie, demain !

Sylvia Bourdon

